

nants - on songe instinctivement au célèbre «Florentin» cher à FRANÇOIS I<sup>er</sup>. pierreries ornant tout le devant du corsage bleu-vert et dentelle transparente à la naissance des seins, tout cet amoncellement de bijoux confère au personnage une incontestable majesté, sans en cela cependant traduire le moindre sentiment d'orgueil. Au contraire, la maturité de cette femme au double menton, aux formes déjà alourdies par les nombreuses grossesses, ne laisse aucune place à la vanité malgré ses fabuleuses parures, tout en sachant lui conserver le charme de l'éternel féminin en dépit d'un âge relativement avancé.

Je me défends de toute attribution et laisse aux experts le soin de se prononcer. Il pourrait bien s'agir d'une copie d'un portrait officiel et il serait intéressant de confronter les deux.

Les — Éditions Encyclopédiques Alpha —<sup>26</sup>) publient un hebdomadaire illustré «Les Muses», vaste encyclopédie des arts, travail de vulgarisation qu'il convient de saluer notamment du fait de sa très large audience. Aussi ai-je tenu à signaler à l'éditeur mon essai consacré au peintre Jean-Pierre SAUVAGE et je lui ai demandé de tenir compte des rectifications qui s'imposent au sujet de ce peintre, ceci afin d'éviter que soient, une fois de plus, simplement copiées les anciennes erreurs.

## SOURCES

- 1) Biographie Nationale, XV<sup>me</sup> fascicule, 1967.
- 2) Albert Jacquot. — Un protecteur des arts le Prince Charles-Alexandre de Lorraine: Inventaire de la Maison Mortuaire du Prince Charles-Alexandre de Lorraine (Archives royales de Bruxelles). — Supplément 851, 16 octobre 1780, Arch. royales de Bruxelles, Secrétaire d'État et de Guerre. — Cet inventaire confirme la richesse et l'envergure des tableaux et portraits ayant orné la petite chapelle ou y ayant été simplement déposés, ainsi que ceux ayant appartenu au garde-meuble, ceux dispersés dans différents appartements du Palais de Bruxelles et représentant plus particulièrement des membres de l'Auguste Maison (et celle de Lorraine) Impériale de même que ceux de la chambre à coucher de feu S.A.R. — Malheureusement, hormis quelques exceptions, cet inventaire n'indique point le nom du peintre respectif.
- 3) Connaissance des Arts — no 200, octobre 1968 «*Appels aux amateurs d'art*», p. 35. — Les Nouvelles Littéraires — no 2165, 20 mars 1969 «*La boîte à couleurs*».
- 4) «Hémécht» no 2-3, 1968, compte-rendu Biographie Nationale, fascicule XV, 1967, p. 396.
- 5) Pages spéciales à l'occasion de la consécration du maître-autel de l'Église St-Michel nouvellement restaurée (19. 7. 1964).
- 6) de Pape van Giabbeec — De gueules au sautoir engr. d'or. Casque couronné. Cimier: un chien braque issant de gueules. Sur les deux toiles le heaume est d'argent, mais non couronné, alors que les patentes de 1665 autorisaient Léon-Jean de Pape, chevalier, conseiller-régent du Conseil Suprême des Pays-Bas à Madrid, conseiller d'État Chef-